

***Cléopâtre***  
Scène lyrique

**Pierre-Ange VIEILLARD**

C'en est donc fait !... ma honte est assurée !  
Veuve d'Antoine et veuve de César,  
Au pouvoir d'Octave livrée,  
Je n'ai pu captiver son farouche regard...  
J'étais vaincue, et suis déshonorée !  
En vain, pour ranimer l'éclat de mes attraits,  
J'ai profané le deuil d'un funeste veuvage ;  
En vain, de l'art épuisant les secrets,  
J'ai caché, sous des fleurs, les fers de l'esclavage :  
Rien n'a pu du vainqueur désarmer les décrets !  
À ses pieds j'ai traîné mes grandeurs opprimées,  
Mes pleurs même ont coulé, sur ses mains répandus ;  
Et la fille des Ptolémées  
A subi l'affront des refus !...

*Cantabile*

Ah ! qu'ils sont loin ces jours, tourment de ma mémoire,  
Où sur le sein des mers, comparable à Vénus,  
D'Antoine et de César réfléchissant la gloire,  
J'apparus triomphante aux rives du Cydnus !

Actium m'a livrée au vainqueur qui me brave,  
Mon sceptre, mes trésors ont passé dans ses mains...  
Ma beauté me restait... et le mépris d'Octave,  
Pour me vaincre, a fait plus que le fer des Romains.  
Ah ! qu'ils sont loin ces jours, tourment de ma mémoire.

*Récitatif*

Au comble des revers qu'aurai-je encore à craindre ?...  
Reine coupable, que dis-tu ?  
Du destin qui m'accable est-ce à moi de me plaindre ?  
Ai-je pour l'accuser les droits de la vertu ?...  
J'ai d'un époux déshonoré la vie :  
Sa cendre est sous mes yeux, son ombre me poursuit ;  
C'est par moi qu'aux Romains l'Égypte est asservie,  
Par moi, nos dieux ont fui les murs d'Alexandrie,  
Et d'Isis le culte est détruit.  
Quel asile chercher ?... sans parents, sans patrie,  
Il n'en est plus pour moi que l'éternelle nuit.

*Air*

Grands Pharaons, nobles Lagides,  
Verrez-vous entrer sans courroux,  
Pour dormir dans vos pyramides,  
Une reine indigne de vous ?

Non... de vos domaines funèbres  
Je profanerais la splendeur !...  
Rois encore au sein des ténèbres,  
Vous me fuiriez avec terreur

Osiris proscrit ma couronne ;  
À Typhon je livre mes jours :  
Contre l'horreur qui m'entourne,  
Un vil reptile est mon recours.

Dieux du Nil, vous m'avez trahie !...

Octave m'attend à son char :

Cléopâtre en quittant la vie,

Redevient digne de César !